

*Opérations de pêches—Loi***LA MOTION D'AJOURNEMENT**

[Français]

## QUESTIONS À DÉBATTRE

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre! En conformité des dispositions de l'article 40 du Règlement, je dois faire connaître à la Chambre les questions qu'elle abordera à l'heure de l'ajournement ce soir, savoir: l'honorable député de Wetaskiwin (M. Schellenberger)—La conservation de l'énergie; l'honorable député de Calgary-Ouest (M. Hawkes)—L'emploi; l'honorable député de Mission-Port Moody (M. Rose)—La santé et le bien-être social.

**ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT**

[Traduction]

**LA LOI SUR LES PRÊTS AIDANT AUX OPÉRATIONS DE PÊCHE**

## PROROGATION ET AUGMENTATION DU MONTANT DES PRÊTS GARANTIS

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. LeBlanc: Que le bill C-28, tendant à modifier la loi sur les prêts aidant aux opérations de pêche, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et renvoyé au comité permanent des pêches et des forêts.

**M. Jim Manly (Cowichan-Malahat-Les Îles):** C'est avec plaisir que je prends la parole au sujet du bill C-28 tendant à modifier la loi sur les prêts aidant aux opérations de pêche. Lorsque j'examine cette mesure d'un peu près, j'ai certaines inquiétudes. La pêche joue un rôle très important dans l'économie de ma circonscription, Cowichan-Malahat-Les Îles. Je n'ai pas l'intention de vous décrire la situation en long et en large, mais je désire approfondir une ou deux questions.

Tout d'abord, j'approuve entièrement les propos de mon collègue, le député de Nanaïmo-Alberni (M. Miller), à propos de la surcapitalisation sauvage. Le cliché qui nous vient généralement à l'esprit—et, comme dans tous les clichés, il y a du vrai—est le suivant: Il y a trop de bateaux pour pêcher si peu de poissons. Cette situation fait du tort aux pêcheurs.

Diverses solutions ont été proposées dont l'une est le programme de mise en valeur des salmonidés, programme que nous approuvons entièrement. Même si nous souscrivons à l'idée de créer un programme de revalorisation des stocks de salmonidés, comme moyen de les augmenter, nous ne comprenons pas que le gouvernement puisse proposer un tel programme et en même temps négliger de protéger comme il se doit le milieu de croissance de ces mêmes saumons.

● (1630)

Le député de Comox-Powell River (M. Skelly) a parlé de la nécessité d'instaurer un meilleur programme pour protéger nos estuaires. Je me soucie vivement de l'estuaire de Cowichan, dans ma circonscription. Il y a deux ans, le gouvernement provincial a formé un groupe d'étude et le ministère fédéral des Pêches y était représenté. Ce groupe d'étude a entendu un grand nombre de citoyens de la région de Cowichan ainsi que les représentants de groupes qui s'intéressent à la protection de l'environnement qui voulaient tous protéger cet estuaire contre

une plus grande industrialisation. Les industries peuvent facilement prendre de l'expansion dans les estuaires, mais ce n'est que maintenant que nous commençons à découvrir l'énorme potentiel de production de matières vivantes et de protéine des estuaires et le rôle important qu'ils jouent dans le cycle d'évolution d'un grand nombre de poisson. Une industrialisation plus poussée des estuaires sous-entend du remplissage et du dragage, ce qui nuit à l'habitat des poissons.

Depuis les deux ans que nous attendons le rapport du groupe d'étude, nous avons vu bien des petits exemples de cette tendance à une plus forte industrialisation. Il y a plus d'estacades maintenant qu'il n'y en avait il y a cinq ans, et on les trouve à l'extérieur des concessions établies. Il est de plus en plus évident que les estacades ont un effet destructif sur les estuaires.

J'aimerais poser la question suivante aux députés et au ministre des Pêches et des Océans (M. LeBlanc): qu'est-ce que le ministère des Pêches a fait pour protéger cet estuaire? Où est le rapport de ce groupe d'étude? Qu'est-ce que le ministère a fait pour rassurer les gens qui luttent pour sauver la vie de cet estuaire? Quand je rencontre les gens qui luttent pour protéger cet estuaire contre l'industrialisation, je vois qu'ils commencent à se décourager, qu'ils commencent à perdre leurs illusions sur les résultats que peuvent avoir les pétitions et les lettres envoyées au gouvernement. Ils commencent à s'interroger sur tout le processus politique. Ils ont présenté leurs mémoires au groupe d'étude de bonne foi, il y a deux ans, et le rapport n'est pas encore déposé. Je voudrais que le ministère fédéral use de son influence pour convaincre le gouvernement provincial de déposer le rapport. Le ministère devrait au moins signaler aux habitants de la vallée de Cowichan qu'il n'y aura pas de nouvelle industrialisation qui pourrait nuire d'une façon quelconque à l'habitat du poisson.

La menace d'une circulation accrue des pétroliers préoccupe énormément les habitants de la côte ouest. Quand la circulation des pétroliers augmente, non seulement le danger de catastrophes augmente-t-il, mais inévitablement, les fuites quotidiennes et les petits déversements augmentent aussi, ce qui nuit énormément aux pêcheurs. Franchement, nous sommes loin d'être satisfaits de la façon dont le gouvernement a réagi jusqu'ici.

Quant au programme de mise en valeur des salmonidés, nous sommes ravis qu'il existe, mais nous nous demandons à quoi il peut servir si l'on ne protège pas en même temps l'habitat du poisson.

Cela nous mène à la question du bill à l'étude, qui vise à accorder plus de capitaux pour acheter plus de matériel. A quoi cela servira-t-il si nous ne sommes pas prêts à protéger en même temps l'habitat du poisson?

Je le répète, le fait qu'il y ait déjà trop de matériel pour pêcher trop peu de poissons nuit à nos pêcheurs. Le groupe de pêcheurs à qui cela nuit le plus est celui des Indiens. On les force à abandonner une activité dans laquelle ils ont toujours joué un rôle très important. En fait, toute la culture et la civilisation des autochtones de la côte du Pacifique se fonde sur les produits de la mer. Je ne veux pas parler seulement des autochtones de la Colombie-Britannique, mais de tous les autochtones de la côte du Pacifique à partir de la Californie jusqu'en Alaska. La pêche est l'un des droits des autochtones.